

« *le maître de la vigne ne peut rien faire tout seul* »

« *le Dieu de Jésus vient sans cesse à notre rencontre* »

textes du jour : - Is 55, 6-9

- Ph 1, 20c-24 . 27a

- Mt 20, 1-16a

A l'époque où j'étais délégué du personnel dans une petite entreprise, j'aurais été le premier à me révolter contre un patron traitant ses ouvriers à la manière du maître de la vigne dont nous parle Jésus. Mais, encore une fois, Jésus lorsqu'il raconte une histoire provoque volontairement ses auditeurs. Il s'agit pour lui, non pas de nous donner des petites leçons de morale, mais de nous faire découvrir, au moins un peu, le mystère de Dieu, et ce mystère nous est impénétrable. Le prophète Isaïe l'affirmait fortement (1^{ère} lecture) : « *Mes pensées ne sont pas vos pensées, mes chemins ne sont pas vos chemins, déclare le Seigneur* ». Le risque serait alors de se dire 'autant se désintéresser d'un Dieu tellement incompréhensible qu'il est étranger à notre existence'. Je me souviens de la réflexion d'une jeune femme : « *Comment voulez-vous qu'un Dieu puisse s'intéresser à ma petite vie ?* ».

Jésus ne dirige pas notre regard vers un Dieu incompréhensible mais vers un Dieu déroutant :

- C'est d'abord **un Dieu qui a besoin des hommes** : le maître de la vigne ne peut rien faire tout seul. S'il veut avoir une récolte, il lui faut des ouvriers car le domaine est immense, aux dimensions du monde et de l'histoire. C'est déjà une façon d'évoquer le fait que, nous, êtres humains, **nous sommes aussi partenaires de Dieu**, coresponsables pour garder la création et la faire réussir.
- Ensuite, c'est étonnant, c'est lui le maître qui sort de chez lui pour aller embaucher ceux qui attendent du travail. Et cela à toute heure du jour ! **Le Dieu de Jésus vient sans cesse à notre rencontre**. Il n'attend pas que nous venions à lui, il prend l'initiative. Comme l'écrivait saint Jean, 'c'est lui qui aime le premier', et il ne se lasse jamais de **venir nous chercher quelle que soit notre situation** : ceux dont personne ne voudrait pour leur donner du travail, les marginaux, les exclus, les rejetés d'une société, ceux qui se sentent inutiles et qui pourtant ont besoin de vivre, ceux là aussi sont embauchés. Il y a là pour chacun de nous, une formidable espérance : **aux yeux de Dieu, nous valons toujours la peine d'être appelés à travailler avec lui**.
- Vient le moment décisif, celui de la paie en fin de journée et de la fureur des premiers embauchés que l'on imagine bien en train de manifester avec, à leur tête, un porte-parole syndical énergique. Le maître de la vigne n'a pas « roulé » les premiers embauchés : il leur donne le salaire convenu, une pièce d'argent. C'est le salaire normal qui permet de vivre décemment. Mais si finalement tous reçoivent le même somme, c'est peut-être bien parce que tous ont besoin de vivre et de vivre décemment. **Dieu donne à chacun tout ce dont il a besoin pour vivre**, indépendamment de ses mérites. Dieu n'est pas un adepte du capitalisme libéral ! Il est le Dieu des vivants et la vie qu'il donne ne se chiffre ni en euros, ni en dollars. **C'est un don gratuit**, au delà de tout ce que nous imaginons, une plénitude que nous pouvons parfois pressentir, et que, faute de mieux, nous appelons : **la vie éternelle**.

En cette journée paroissiale de rentrée, cet évangile nous renvoie à la dynamique du projet pastoral que nous avons élaboré et qu'il s'agit de mettre en œuvre. Dieu appelle chacun de nous pour être ouvrier de la vigne et personne ne doit se considérer comme inutile ou indigne de cet appel. Mais **travailler à la vigne de Dieu c'est intégrer nous-mêmes la manière de faire de Dieu, telle que Jésus l'a révélée**. Il s'agit pour nous aussi "*d'oser sortir*" de nos habitudes, de nos préjugés, de nos cercles relationnels fermés, pour "*aller vers*". "*Prendre le risque*" de rencontres nouvelles, gratuitement, sans chercher à en tirer quelque bénéfice pour nous ou pour l'Eglise. Il s'agit en tissant et en retissant des relations, de **donner nous aussi de quoi vivre à d'autres**.

Nous devrions pouvoir dire comme Saint Paul (2^{ème} lecture) : « *Si en vivant en ce monde, j'arrive à faire un travail utile, ma présence pour vous est nécessaire* ». **Ainsi nous vivrons tous une vie digne de l'Evangile du Christ**.